

## Conférences de M. Christophe Thiers Chargé de conférences

### Introduction et initiation à l'écriture ptolémaïque

*Années 2004-2006*

— *Année 2004-2005*

L'arrivée de nouveaux auditeurs au début de cette seconde année de présentation du système ptolémaïque a nécessité, au cours de la première partie de la conférence, un survol rapide des différents modes d'acquisition des valeurs phonétiques des signes hiéroglyphiques sur lesquels on s'était plus largement attardé l'année précédente. Parallèlement, différents textes ont été abordés, notamment des passages de la grande inscription dédicatoire du temple d'Edfou (*E IV*, 2, 3-3, 11) ainsi que des recommandations aux prêtres (*E III*, 360, 11-361, 5).

La seconde partie de la conférence a été consacrée à l'étude des textes des lions-gargouilles du temple d'Edfou (G. de Wit, *CdE* 29, 1954, p. 29-45 ; Chr. Leitz, *Quellentexte zur ägyptischen Religion I. Die Tempelinschriften der griechisch-römischen Zeit*, *EQÄ* 2, Munich, 2004, p. 106-111 ; *LGG* 8, 748a-752a). Après une présentation générale du contenu de ces textes et d'inscriptions associées aux verrous des portes (*Opet* 6 ; *Porte d'Isis*, 34, 4-6) à l'aspect également léonin, les textes des huit gargouilles ont été traduits et commentés.

Si le rôle architectonique de ces lions-gargouilles est à l'évidence d'expulser l'eau du toit du temple au cours de phénomènes météorologiques (pluies, tempêtes) aux conséquences redoutées, on ne peut manquer de souligner que cet aspect pourtant primordial ne rencontre pas un écho majeur dans les textes ; il apparaît seulement sur trois gargouilles qui en outre présentent plusieurs versions parallèles (*E IV*, 130, 6 et 9 ; 131, 3-5 = 118, 15-17 = 287, 10 ; 131, 15-16 = 286, 15-16 ; 131, 17-18 ; 287, 11-12). C'est donc en premier lieu l'aspect du lion gardien, défenseur du temple et de la ville d'Horus qui est privilégié, aboutissant, comme le définissait G. de Wit, à « une véritable théologie du lion-gargouille ». Dans la variété des épithètes liées au lion gardien en charge de repousser ou de tuer des êtres malfaisants, certaines se retrouvent ailleurs dans des contextes similaires de protection, d'autres présentent l'intérêt de nous livrer différents aspects zoologiques et éthologiques du lion. Ainsi, les prêtres égyptiens font l'éloge de la puissance du fauve (cf. *LGG* 8, 749c) qui établit sans partage sa suprématie sur le règne animal. On évoque la crainte révérencielle qu'il inspire aussi bien par sa force physique que par la puissance de son rugissement (*E IV*, 108, 3-4 = 117, 10 ; 112, 4 = [118, 2 ?] ; 117, 11) ; ses armes – dents acérées et pattes griffues – (cf. *LGG* 8, 750a) font de lui un prédateur sans égal, capable de déchirer les corps de ses

victimes, ennemis potentiels de la divinité poliade. L'acuité visuelle (cf. *LGG* 8, 750a) ne fait pas l'objet de gloses particulières mais l'intensité du regard rouge comme la cornaline, les yeux injectés de sang (*E IV*, 108, 4 ; 111, 11 ; [112, 4] ; 117, 6 ; [118, 3]), traduisent une fois encore la colère du lion et ses capacités à vaincre les ennemis. Ailleurs, le regard est lié au sommeil ou plutôt à l'absence de sommeil (cf. *LGG* 8, 751b) ; en effet, en étroite relation avec son rôle de gardien, un des aspects associés au lion est sa capacité à ne pas dormir (*E IV*, 111, 7 ; 112, 5 ; 117, 11) ; 269, 6 ; 186, 16), ce qu'Horapollon (*Hieroglyphica* 1.19) reprendra en ces termes : « Voulant écrire celui qui veille, ou bien le gardien, ils [= les Égyptiens] dessinent une tête de lion, parce que le lion ferme les yeux quand il veille et les tient ouverts quand il dort, ce qui est le signe qu'il fait bonne garde. C'est pourquoi ils mettent des lions aux serrures des temples pour symboliser le gardien » ; déjà Élien (*Nat. Anim.* 5.39) notait : « Les Égyptiens, disent-ils, se vantent de cela, ajoutant que le lion est supérieur au sommeil, étant toujours éveillé ». Les observations zoologiques attestent au contraire que le lion passe la quasi-totalité de la journée à dormir (jusqu'à vingt heures par jour) !

Sur le plan éthologique, les textes d'Edfou évoquent les modes de chasse et les différentes phases d'approche et de capture de la proie, prélude au festin sanglant. Les différentes phases de l'attaque sont reprises en détail dans les textes d'Edfou. Le lion aux aguets, attentif au déplacement de ses proies potentielles, « [est couché] sur son ventre, prêt à renverser ses [ennemis] » (*E IV*, 262, 15-16 ; cf. *E IV*, 285, 10-11). Cette extrême vigilance – du chasseur autant que du gardien – est ainsi traduite : « mon esprit au dehors (= en éveil) en hâte » (*E IV*, 130, 10), expression désignant l'attention extrême du lion aux aguets.

Lorsque la proie est repérée, le lion fond sur elle avec un effet de surprise, c'est le « maître de l'attaque soudaine » (*E IV*, 107, 7). Ses capacités de déplacements sont un atout primordial (cf. *LGG* 8, 749b-750a) ; c'est « le maître de la course sur les chemins de l'Asie » (*E IV*, 286, 4), celui « à la course rapide » (*E IV*, 106, 15-16), « à la course rapide comme Oupouaout de Basse-Égypte » (*E IV*, 111, 7), « courant plus (vite) que le vent quand il vient » (*E IV*, 269, 5-6 ; également : « qui active le pas vers cette place » *E IV*, 131, 17). Alors, le lion « s'empare avec ses pattes » (*E IV*, 106, 15) de sa proie ou « empoigne les révoltés » (*E IV*, 106, 17). Une fois saisie, le lion la tue d'une morsure étouffante à la gorge, ce que les textes d'Edfou rendent par l'expression « qui tranche la gorge des ennemis » (*E IV*, 106, 17), transposant la réalité de la chasse dans le champ iconographique des lions gardiens armés de couteaux (également : « dont le couteau tranche les ennemis de Ta Majesté » *E IV*, [118, 14] ; 131, 2 ; 287, 9 ; « dont le couteau [tranche] celui qui vient dans son voisinage » *E IV*, 262, 13). Les griffes et les dents acérées du prédateur déchiquettent alors le corps de la victime (cf. *LGG* 8, 750a) : il est ainsi celui « qui tranche les corps » (*E IV*, 111, 12), « qui éventre les corps » (*E IV*, 286, 5), « qui déchire / lacère l'ennemi avec [ses] griffes » (*E IV*, 108, 2), « qui accroît le massacre des ennemis du faucon, qui les écorche »

(litt. « qui coupe leur chair sur leur peau » ; *E IV*, 111, 13), « qui mâche / broie les os des confédérés de Nebedj (= Seth) » (*E IV*, 111, 12). Le festin sanglant peut alors commencer (cf. *LGG* 8, 751) pour celui « qui dévore la chair » (*E IV*, 117, 9 ; 274, 4), « qui dévore la chair des ennemis » (*E IV*, 285, 17), « qui vit en dévorant la chair fraîche » (*E IV*, 108, 4 ; 117, 10), « qui apaise son cœur en dévorant la chair fraîche » (*E IV*, 274, 17), « qui dévore la chair » (*E IV*, 107, 7-8), « qui vit des cœurs » (*E IV*, 286, 5), « qui dévore le foie [des ennemis...] » (*E IV*, 274, 17), « qui découpe les foies » (*E IV*, 111, 12), « qui dévore sa viande dans le sang » (*E IV*, 111, 11-12).

Enfin, les textes des gargouilles d'Edfou évoquent le biotope de prédilection des lions, les savanes et les zones semi-désertiques (cf. *LGG* 8, 748), probablement en souvenir de la présence du fauve en bordure du désert égyptien jusqu'à la fin du Nouvel Empire. « Il gouverne le désert » (*E IV*, 269, 4) ; c'est « le souverain du désert » (*E IV*, 117, 5 ; 117, 9 ; 262, 15 ; 274, 6 ; 286, 4). L'origine africaine du lion (*panthera leo leo*) apparaît au second plan : il est « le chef dans Oudenet, vénérable dans Keneset, celui qui contente son cœur dans le Pays du dieu » (*E IV*, 106, 16). De même, les précisions géographiques évoquent le lion asiatique (*panthera leo persica*) : il est « le maître de la course sur les chemins de l'Asie » (*E IV*, 286, 4), « aux pattes brûlantes sur les chemins des pays d'Asie » (*E IV*, 274, 4).

Les observations consignées par les prêtres égyptiens peuvent être profitablement mises en relation avec les descriptions naturalistes ou fantaisistes des auteurs anciens, d'Aristote (*Hist. Anim.*) à Isidore de Séville (*Étymologies*), en passant par Manéthon (*Aiguptiaca*), Pline (*Hist. Nat.*), Plutarque (*Propos de table*), Élien (*Nat. Anim.*) et Horapollon (*Hieroglyphica*).

*Élèves, étudiants et auditeurs assidus* : M<sup>mes</sup>, M<sup>lles</sup>, MM. M.-L. Arnette, B. Bakech, C. Bouanich, C. Châtelet, B. Claus, D. Driaux, G. Ecchili, Cl. Falconnet, A. Faure, Ph. Hassenforder, P. Poillot, A. Staimesse, J. Staimesse, N. Toye, M. Yoyotte.

#### **Publications du chargé de conférences :**

- « Fragments de théologies thébaines. La bibliothèque du temple de Tôd », *BIFAO* 104, 2004, p. 553-572.

#### **Autres activités du chargé de conférences :**

- Direction des missions épigraphiques des temples de Tôd et d'Ermant.

#### *Colloques*

- « La transition entre l'empire achéménide et les royaumes hellénistiques (vers 350-300) », Collège de France, 22-23 novembre 2004. Communication (avec M. Chauveau) : « L'Égypte en transition : des Perses aux Macédoniens ».

- Journées d'études "La XXVI<sup>e</sup> dynastie : continuités et ruptures", Université de Lille 26-27 novembre 2004. Communication : « L'an 44 d'Amasis sur la grande stèle ptolémaïque d'Héracléion ».

- Colloque "Le culte d'Osiris en Égypte au I<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. Découvertes et travaux récents", Univ. Lyon, 8 et 9 juillet 2005. Communication : « Montou-Rê-Horakhty-Osiris dans les cryptes d'Ermant ».

— Année 2005-2006

L'arrivée en nombre d'auditeurs débutants a rendu nécessaire un aménagement du cours par rapport à l'année précédente. Nous avons proposé une présentation progressive du système d'écriture ptolémaïque durant la première heure. Après un bref rappel de la bibliographie et des manuels indispensables à l'apprentissage et au perfectionnement de cette discipline, on s'est attaché à présenter les différents modes d'acquisition des valeurs phonétiques des signes hiéroglyphiques. Cette initiation a suivi le plan développé par Fairman dans le *BIFAO* 43 (1945) à partir des textes d'Edfou, auquel on s'est efforcé d'adjoindre de multiples exemples tirés des autres temples ptolémaïques et romains.

Parallèlement à cette indispensable initiation aux principes généraux qui régissent l'écriture ptolémaïque, nous avons abordé divers textes lors de la seconde heure de cours. Contrairement à l'année dernière où un thème avait été privilégié (textes des gargouilles d'Edfou), aucun fil directeur n'a été retenu cette année, ce qui nous a permis d'aborder des textes forts divers ; on s'est particulièrement arrêté sur les documents suivants : *Philae*, 86, 18-87, 11 ; *Propylône d'Amon-Rê-Montou*, p. 163-173 = *Urk* VIII, n° 10 ; *Edfou* III, 300, 13-301, 6 ; *Edfou* III, 290, 11-291, 4 (et parallèles *Edfou* V, 379, 8-12 ; *Philä* I, 56-58). La publication récente d'une scène de la porte d'Évergète à Karnak (*Porte d'Évergète*, pl. 46 = *Urk*. VIII, n° 101), par les soins de Françoise Labrique, nous a servi de guide pour l'étude de cette scène et de la scène symétrique (*Porte d'Évergète*, pl. 66 = *Urk*. VIII, n° 86) ; Catherine Bouanich nous a fait bénéficier de précieuses données concernant le lexique et les spécificités de ce type d'offrandes carnées.

*Élèves, étudiants et auditeurs assidus* : M<sup>mes</sup>, M<sup>lles</sup>, M.-L. Arnette, B. Bakech, L. Barontini, C. Bouanich, C. Châtelet, A. Cywié, G. Ecchili, S. El Sebaie, Cl. Falconnet, Chr. Fertoul, M. Fuentes Catalan, S. Mastropaolo, P. Mocquot, A. Ouillon, Paule Poillot, Fr. Régnard.

**Publications du chargé de conférence :**

*Ouvrage*

- En collaboration avec Y. VOLOKHINE, *Ermant I. Les cryptes du temple ptolémaïque. Étude épigraphique*, *MIFAO* 124 (2005).

*Articles*

- « Thèbes, le Buisson des dieux », *Kyphi* 4 (2005), p. 61-66.
- « Égyptiens et Grecs au service des cultes indigènes. Un aspect de l'évergétisme en Égypte ptolémaïque », dans M. MOLIN (dir.), *Les régulations sociales dans l'Antiquité. Actes du colloque d'Angers 23 et 24 mai 2003*, Rennes, 2006, p. 275-301.
- « Ein unübersehbares Dokument königlicher Fürsorge : Die Stele Ptolemaios' VIII », dans Fr. GODDIO – M. CLAUSS (éd.), *Ägyptens versunkene Schätze, 13. Mai - 4. Sept 2006, Martin-Gropius-Bau Berlin*, Munich, Berlin, 2006, p. 182-185 (= « Underlining the Good Deed of a Ruler : The Stele of Ptolemy VIII », dans *Id.*, *Egypt's Sunken Treasures*, p. 182-185).

*Compte rendu*

- M. MINAS, *Die hieroglyphischen Ahnenreihen der ptolemäischen Könige*, *AegTrev* 9, Mayence, 2000, *ChronÉg* 80 (2005), p. 165-167.

**Autres activités du chargé de conférences :**

- Direction des missions épigraphiques des temples de Tôd et d'Ermant.

*Colloques*

- 28.09-1.10.2005 : *7<sup>th</sup> Egyptological Tempeltagung. Structuring Religion* (Univ. Leuven). Communication : « Observations sur le financement des chantiers de construction des temples à l'époque ptolémaïque ».
- 27.03.2006 : *Troisième journée Égypte gréco-romaine* (Univ. Lille 3). Communication : « Recherches en cours sur les temples de l'antique Hermonthis ».